

[Text]

ing the view of management that said that the bank's stated book values right up to the end of August essentially were legitimate and could be relied upon. On the other hand, they were hearing that the bank was insolvent and that the degree of the insolvency or the amount of the negative net worth, if you like, was sort of vague, and it was a big number but nobody was sure exactly what it was.

All of these proposals had in common that the investors who would come to the restructuring, were prepared to take future risks but did not want to sink their new money into a bottomless pit, subsidizing old risks that were already there—or might be there, depending on whose perception of values turned out to be the accurate one.

Senator Kirby: Were any of the potential investors given the information on which the government had based its decision. That is to say, were they given the conflicting loan evaluations?

Mr. Neapole: Perhaps the way to answer that is that they were not given the Adamson report as far as I know. I do know that the investors were sort of trying to come up with their own estimates and they were in discussions with Mr. Bellamy. There was a certain amount of probing by some of these proposers, to find out what it was they were trying to restructure in terms of what number the government thought was necessary to get this bank restructured in such a way that it would be considered viable and capable of carrying on. There seemed to be a lot of vagueness. It was very difficult to come to grips with this. Part of the reason none of these proposals ultimately ended up going forward was the difficulty in coming to grips with the degree of restructuring that the perception required. I am sorry that the way I am answering you is not very precise, but this may give you some sort of feel for what the problem was in September.

The Chairman: Mr. Bellamy made two statements about those proposals as reported by Mrs. McDougall in her statement on September 30. The statements, quoting Mrs. McDougall again, are as follows:

The proposals examined did not effectively limit the exposure of the federal government, in effect the taxpayers of Canada, in that they required a more or less open-ended commitment to assume the bank's non-performing loans.

Her second statement, again reporting Mr. Bellamy's conclusions, was:

Nor did they provide a sufficient degree of certainty that the reorganized bank would be able to carry on as a viable financial institution without continuing government support.

Do those statements reflect the situation or do you think they were unfair and inaccurate?

Mr. Neapole: I heard those statements before reading them in the letter because those were the kinds of things that were being discussed during that meeting in Ottawa on September 18. I think that one or both of those statements were applied during our discussions with Mr. Bellamy to—

[Traduction]

que était insolvable, mais qu'on ne connaissait pas au juste le montant du passif; c'était un gros chiffre mais personne ne savait au juste quel était le montant en cause.

Ce qu'avaient en commun toutes ces propositions, c'est que les investisseurs qui participeraient à la restructuration étaient prêts à prendre des risques mais qu'ils ne voulaient pas placer leur argent dans un gouffre sans fond et subventionner de vieux risques déjà présents ou pouvant faire surface selon qui avait raison quant à la valeur de l'actif.

Le sénateur Kirby: Certains des investisseurs éventuels se sont-ils vu communiquer les renseignements sur lesquels le gouvernement avait fondé sa décision? Autrement dit, leur-a-t-on transmis les résultats des évaluations contradictoires des prêts?

M. Neapole: Autant que je sache, on ne leur a pas remis le rapport Adamson. Je sais que les investisseurs ont essayé de faire leurs propres estimations et qu'ils ont eu des discussions avec M. Bellamy. Certains ont cherché à sonder le terrain pour de voir ce qu'ils essayaient au juste de restructurer, de connaître le montant que le gouvernement considérait comme nécessaire pour restructurer la banque de façon qu'elle soit considérée comme viable et capable de demeurer en exploitation. La situation était des plus vagues. Elle était très difficile à saisir. L'une des raisons pour lesquelles aucune de ces propositions n'est allée plus loin a été la difficulté de savoir au juste quelle portée allait avoir la restructuration. Je regrette de ne pouvoir être plus précis, mais vous pouvez voir d'après ma réponse quel était à peu près le problème en septembre.

Le président: M. Bellamy a formulé deux observations au sujet des propositions qu'a rapportées M^{me} McDougall dans sa déclaration du 30 septembre. Voici ce qu'a dit M^{me} McDougall:

Les propositions en question ne limitaient pas vraiment les risques du gouvernement fédéral, soit en fait ceux des contribuables, en ce sens qu'elles nécessitaient un engagement plus ou moins ferme d'absorber les prêts non rentables les de la banque.

La deuxième déclaration qu'elle a faite, en se fondant une fois de plus sur les conclusions de M. Bellamy, était la suivante:

Elles n'assuraient pas suffisamment non plus que la banque réorganisée pourrait être une institution financière viable sans un soutien gouvernemental continu.

Ces déclarations reflètent-elles la situation ou croyez-vous qu'elles étaient injustes et inexactes?

M. Neapole: J'ai entendu ces observations avant de les lire dans la lettre parce que c'est de choses de cette nature qu'on a discuté à la réunion tenue à Ottawa le 18 septembre. Je pense que l'une de ces observations ou les deux ont été mentionnées